

Célébrations du mois de Avril 2021

Les horaires des messes en soirée seront adaptés selon les consignes sanitaires en vigueur du moment

	Dim 4	Dim 11	Dim 18	Dim 25
Sain Bel		17h00 10/04		
Sourcieux les Mines			10h30	
St Pierre la Palud		9h00		
Savigny	10h30		17h00 17/04	
Chevinay				10h30
Bessenay	10h30		9h00	
Courzieu		10h30		
St Julien / Bibost	10h30			
Bibost				10h30



Brev' Nouvelles

Notre paroisse vivante, fraternelle et visible,
rayonnant de la joie de l'Évangile

Bessenay – Bibost – Chevinay – Courzieu – St Julien sur Bibost – Savigny – Sain Bel – St Pierre la Palud – Sourcieux les Mines

Avril 2021 - N°257

Edito - Et si ça arrivait maintenant ?

Il m'arrive souvent d'essayer d'imaginer ce qui se passerait aujourd'hui si Jésus venait s'incarner dans une famille française... Il habiterait sans doute dans un quartier populaire ou dans un secteur rural, ses parents seraient de braves et modestes citoyens sans histoire et lui, probablement brillant, vivrait au milieu de ses copains, comme tous les enfants du monde... sans plus.

Et puis, arrivé à la pleine maturité de l'âge adulte, il commencerait à circuler dans le pays, passant dans les églises, prenant la parole pour donner sa vision et sa compréhension des textes religieux allant même jusqu'à critiquer certaines pratiques traditionnelles et à bousculer des évidences théologiques... Il pourrait même réaliser quelques coups d'éclat en remettant sur pied, on ne sait pas trop comment, des personnes malades ou handicapées... Et si en plus il osait prétendre qu'il est fils de Dieu, alors-là... ce serait fichu... Vous imaginez le scénario : Les services sociaux interviendraient, des plaintes seraient déposées, la justice devrait intervenir et l'hôpital psychiatrique serait en alerte... Brrrr ! J'en ai froid dans le dos ! Sans parler des mises en garde des institutions religieuses les plus reconnues qui dénonceraient l'imposture...

Je vous laisse deviner la place que cela prendrait dans les médias : on « interviewerait » le maire de son village, ses anciens maîtres, ses voisins. Des reportages se succéderaient sur les chaînes de télévision et le débat entre les « pour » et les « contre » ferait fureur. Il y aurait sans doute des partisans inconditionnels et en face, les méfiants, les sceptiques, tous ceux qui n'aiment pas être bousculés par l'innovation, le changement, la remise en cause.

A mon avis, tout cela serait beaucoup trop dérangeant pour que ce Jésus de 2021 puisse se faire entendre, ou alors il faudrait que le Saint Esprit se mette en quatre pour changer profondément notre société...

C'est vrai ! Notre monde s'est blindé de certitudes, de sécurité, de confort, d'individualisme et tout est organisé pour bloquer ou refuser ce qui pourrait, ce qui devrait changer notre vie : on le voit avec la pandémie, avec le « devoir » écologique, avec la violence chez les jeunes... Il faudrait agir, il faudrait changer notre perspective, il faudrait accepter des contraintes, des changements ou des privations... et on n'y est sans doute pas prêt...

Mais il est malin Jésus ! Comme je le connais, il commencerait à s'intéresser aux plus discrets, à ceux qui ne font pas de bruit, à ceux qui n'ont rien à perdre, à ceux qui sont loin des grandes institutions ou des grands courants d'influence, à ceux qu'on situe aujourd'hui aux « périphéries » et là, il serait certainement entendu, reconnu, suivi...

Je sais bien qu'il n'attendrait pas mon avis pour décider de la meilleure façon de s'y prendre pour venir nous apporter la Bonne Nouvelle... quand même, je serais curieux de savoir... Mais la question n'est pas d'actualité... d'après ce que je sais, pour le moment, il compte toujours sur nous !

Pour l'ÉAP : Jean-Pierre Pouget

Funérailles - Baptêmes - Mariages

Horaire des célébrations de la Semaine Sainte

Ils nous ont quittés

à Sourcieux les Mines : Lucie WURFFEL

à Saint Pierre la Palud : Jeannine PICARD

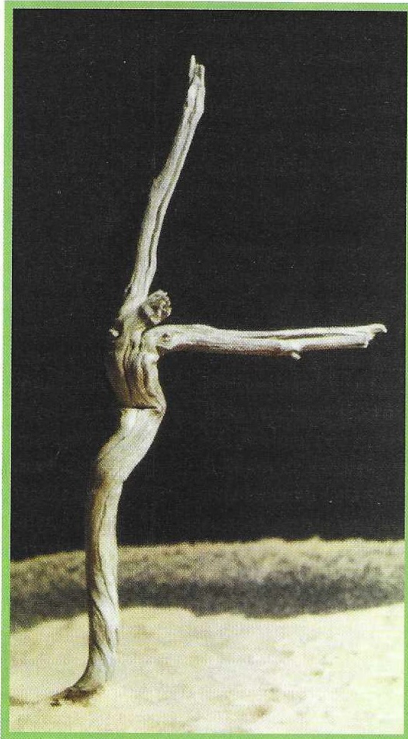
À Bessenay : Paule BURGAT

Jeanne Blandine GAYET



Perles de vie

À LA RACINE DE LA CROIX



En Ehpad après un long trajet pastoral de soixante-quatre ans dans le diocèse de Lyon, je voudrais vous faire part de la photo d'une racine que j'ai trouvée sur ma route dans le Hoggar (sud de l'Algérie), en 1976, l'année du vingtième anniversaire de mon ordination. Je n'ai jamais modifié cette racine. Un connaisseur des arbres pense qu'elle a peut-être plus de mille ans. « Comme une racine sortant d'une terre aride, il n'avait ni aspect ni prestance tels qu'il attire sur lui notre regard » (Is 53, 2).

Père Max Bobichon
(Lyon, Rhône)

Le Jeudi Saint (1^{er} Avril)

A Bibost à 17H

Le Vendredi Saint (2 Avril)

Chemin de Croix à Sourcieux les Mines à 15H

Chemin de Croix à Savigny à 15H

Chemin de Croix à Courzieu à 16H30

Office de la Passion à Bessenay à 17H

Prière Communautaire à Saint Pierre la Palud à 17H

Le Samedi Saint (3 Avril)

Vigile Pascale à Sain-Bel à 10H

Union de prière pour les catéchumènes

Les catéchumènes que nous accompagnons vers le baptême attendent de voir en nous les signes d'une vie transformée par notre propre baptême.

*Prions le Seigneur pour eux et en particulier pour
Sophia et Marie-Géraldine.*

*En nous stimulant les uns les autres dans la conversion de ce temps du
carême, que nous soyons prêts à vivre la grâce de Pâques.*

Amen

Vendredi je lisais la revue de « Panorama » du Christ ressuscité que Max m'avait montrée chez lui lors d'une de mes visites. Et je lis avec plaisir l'explication qu'il en donne. Et non, ce n'est pas une main d'homme qui a fait cette sculpture, c'est la nature. C'est étonnant !

De dimanche en dimanche, pendant Carême, je participe, avec d'autres à la demi-heure avant la messe pour réfléchir et échanger sur des extraits de l'encyclique « Laudato Si », du Pape François, avec le livret proposé par le diocèse : « Joie de vivre ». Le Pape nous rappelle combien la nature est étonnante et combien il est dom-

mage de ne pas en prendre suffisamment soin.

J'ai rapproché ces deux évènements, car pour moi ils sont signes de Dieu dans ma vie quotidienne. « Je serai avec vous jusqu'à la fin des temps... » (Matthieu 28,20)

Dieu fait des signes, mais souvent, on n'est pas assez attentifs pour les voir. Le jour où Max a trouvé cet objet, le musulman qui l'accompagnait lui a dit : « Toi, parce que tu es chrétien, tu l'as vu, tu l'as ramassé et gardé, moi je l'aurais laissé »

Et maintenant, grâce à Max et à la nature, nous sommes contents de l'admirer.

Christiane Peyret-Montagné

L'agenda du mois

Jeudi 15	Messe à 9h30 à Bessenay
Vendredi 16	Messe à Sain Bel (16h) et Temps d'adoration (16h45 à 17h45)
Samedi 17	Journée de préparation au mariage des fiancés.
Jeudi 22	Réunion du conseil paroissial des affaires économiques
Vendredi 30	Réunion de l'équipe d'animation paroissiale

Tous les vendredis : Temps d'adoration en l'église de Sain-Bel de 16h45 à 17h45

Tous les samedis : Prière du rosaire vivant 16h30 à 18h en l'église de Saint Pierre

Eglise ouverte à St Pierre le 1^{er} vendredi de chaque mois, avec permanence d'accueil

Pas de messe à en semaine Courzieu ce mois

Une seule messe en semaine à Bessenay ce mois

Dans le courant du mois : réunion de préparation du dimanche autrement du 30 mai

L'adoration eucharistique à Notre-Dame de la Brévenne

Les temps d'adoration, démarrés l'an dernier avec le Père Firmin, ont repris le 19 février. La paroisse vient en effet de faire l'acquisition d'un petit ostensor qui restera en permanence dans le tabernacle à Sain-Bel. Il est donc maintenant possible de prendre des temps d'adoration sans qu'un prêtre soit forcément présent.

Ces temps ont lieu chaque vendredi, en l'église de Sain-Bel, de 16h45 à 17h45 en raison du couvre-feu. Bien entendu, chacun peut arriver et repartir lorsqu'il le souhaite, entre 16h45 et 17h45. Les messes du 3ème vendredi à Sain-Bel, reprennent le 19 mars, puis le 16 avril, à 16h pour l'instant.

Mais pourquoi l'adoration eucharistique, et comment ?

L'adoration du Saint Sacrement est une forme de prière méditative et contemplative, inséparablement liée à la célébration eucharistique, dont elle est le prolongement. La présence réelle du Christ dans l'Hostie consacrée, nous dispose à un acte d'adoration et d'action de grâce.

Dans l'adoration eucharistique, Jésus s'expose à notre regard et à notre prière, mais il m'invite aussi à m'exposer moi-même à son regard. Il me regarde : je peux lui exposer mes pauvretés intérieures, mes difficultés, mes soucis, mes désirs, mes efforts... Mais avant tout, je me fais présent à Celui qui est présent et qui m'attend ; qui me regarde et

qui m'aime.

Le pape Jean-Paul II, dans sa lettre encyclique *Ecclesia de Eucharistia*, nous a ainsi rappelé, en 2003, l'importance de cette manière de prier le Christ qui se fait proche et intime :

« Le culte rendu à l'Eucharistie en dehors de la Messe est d'une valeur inestimable dans la vie de l'Église. [...] Il est bon de s'entretenir avec Lui et, penchés sur sa poitrine comme le disciple bien-aimé, d'être touchés par l'amour infini de son cœur. [...] Comment ne pas ressentir le besoin renouvelé de demeurer longuement, en conversation spirituelle, en adoration silencieuse, en attitude d'amour, devant le Christ présent dans le Saint-Sacrement ? Bien des fois, chers Frères et Sœurs, j'ai fait cette expérience et j'en ai reçu force, consolation et soutien ! »

« De nombreux saints nous ont donné l'exemple de cette pratique, maintes fois louée et recommandée par le Magistère. Saint Alphonse de Liguori se distingua en particulier dans ce domaine, lui qui écrivait : "Parmi toutes les dévotions, l'adoration de Jésus dans le Saint-Sacrement est la première après les sacrements, la plus chère à Dieu et la plus utile pour nous". L'Eucharistie est un trésor inestimable : la célébrer, mais aussi rester en adoration devant elle en dehors de la Messe permet de puiser à la

Quel amoureux est satisfait de l'expression que prennent ses sentiments pour sa ou son partenaire ?

Les théologiens sont aussi toujours insatisfaits par l'expression qu'ils ont donnée à Celui qu'ils adorent. Thomas d'Aquin disait que son œuvre méritait le feu comme la paille. Et Lamartine ou Aragon refusait de considérer leurs poèmes comme rendant compte exactement de l'intensité de leurs sentiments profonds.

Finalement je crois, Dieu merci, que nous faisons tous cette expérience de l'insuffisance de nos traductions picturales, litté-

raires, musicales ou amoureuses. Oui, heureusement, nous ressentons ce que St Augustin disait « Notre cœur sera toujours insatisfait (inquiet – sans repos) jusqu'à ce qu'il repose en Toi ».

Pour moi, c'est évident, et pour vous ?

Il y a toujours plus en nous que ce que nous avons réalisé.

Max Bobichon, prêtre

INFORMATIONS SUR LE DENIER DE L'EGLISE

L'Evêché nous a communiqué les chiffres de la collecte du Denier des trois derniers exercices pour notre Paroisse Notre Dame de la Brévenne.

ANNEE	2018	2019	2020
MONTANT VERSE	39.852 €	40.180 €	42.375 €
NOMBRE DE DONATEURS	227	222	231

Comme vous le constatez, les circonstances spéciales vécues en 2020 n'ont pas ralenti la générosité des Paroissiens, bien au contraire, puisque l'évolution a été favorable à la fois en nombre de donateurs et en montant versé.

Cette évolution est cohérente avec celle de l'ensemble de l'Evêché de Lyon. Elle a permis cette année d'atteindre son objectif, en couvrant l'ensemble des charges salariales des prêtres, laïcs en mission ecclésiale et séminaristes du Diocèse.

Un très grand merci aux 231 donateurs de Notre Dame de la Brévenne !

Pour la Commission Paroissiale des Affaires Economiques, Georges BENOIT

Coordonnées Paroissiales

Envoi d'articles pour Brev'Nouvelles (avant le 10 du mois) : brevnouvelles@ndbrevenne.fr

Envoi d'articles ou publications pour le site : webmaster@ndbrevenne.fr

Coordination paroissiale (Elisabeth Bernard) : paroisse-eap@ndbrevenne.fr (06 84 78 82 69)

Notariat paroissial (Corinne Tuloup) : notariat@ndbrevenne.fr

« Les désespoirs du peintre »

Peut-être cette fleur merveilleuse pousse-t-elle dans votre jardin ? peut-être connaissez-vous son véritable nom ou peut-être ne la connaissez-vous que par ce nom qui, finalement, a un contenu de mystère, de défi ?

Oui sa corolle, sa couleur, tous les détails de cette fleur sont tellement originaux, la fleur a des nuances tellement riches que j'accepte son nom de « désespoir du peintre ». Jamais peintre n'arrivera à en reproduire sa richesse.

Et son nom me donne à méditer sur le constat que font souvent les peintres, les poètes, les écrivains, les musiciens devant l'œuvre qu'ils viennent d'achever. Déjà celles et ceux qui ouvrent les yeux ou les oreilles sur cette œuvre entament des louanges de la beauté de l'œuvre réalisée. Mais lui, le sculpteur, le peintre, le poète, le photographe n'accorde pas beaucoup de satisfaction à sa création.

Oui, il y a une insatisfaction dont ils font état ou qu'ils gardent pour eux. Mais jamais un véritable artiste ne trouvera parfaite sa création que, pourtant, les connaisseurs admirent. Rimbaud, par bonheur n'a pas supprimé toute son œuvre poétique. Van Gogh n'a vendu aucun de ses tableaux de son vivant. Et dernièrement, j'ai connu un peintre lyonnais illustre qui, à la fin de sa vie, a déchiré nombre de ses toiles qu'il ne voulait pas laisser à la postérité, ne les trouvant pas dignes de son pinceau. Mozart a toujours exprimé son désintéressement pour son œuvre musicale.

source même de la grâce. » (EE 25).

Aujourd'hui, nous sommes invités à recouvrir cette prière silencieuse et contemplative adressée à Jésus présent dans l'Hos-tie consacrée : « L'Église et le monde ont grand besoin du culte eucharistique. Jésus nous attend dans ce Sacrement de l'amour. Ne mesurons pas notre temps pour aller Le rencontrer dans l'adoration, dans la contemplation pleine de foi et prête à réparer les grandes fautes et les grands délits du monde. Que notre adoration ne cesse jamais ! » (Jean-Paul II, *Dominicae cenae*, n° 3, en 1980).

Très bien, mais que faire pendant un temps d'adoration ? Quelques pistes peuvent nous aider. On peut s'aider d'un passage de l'Évangile, méditer le récit de l'institution de l'Eucharistie ou encore contempler le Christ dans sa Passion ; on peut même dire une dizaine de chapelet ; ou plusieurs.

En fait, l'important n'est pas tant ce que nous faisons ou ce que nous disons ; non, l'important, c'est d'être là, présent pour le Seigneur, de répondre à son appel, de lui

donner de notre temps, gratuitement.

Il s'agit d'abord de faire silence en nous, pour entrer dans un cœur à cœur avec le Seigneur ; nous pouvons alors lui présenter nos pauvretés, nos désirs, nos besoins, intercéder aussi.

A un brave paysan, qui s'arrêtait plusieurs fois par jour à l'église, et passait des heures entières devant le Saint-Sacrement, le Curé d'Ars demanda un jour : « Qu'est-ce que vous dites à Notre-Seigneur pendant les longues visites que vous lui faites, tous les jours et plusieurs fois par jour ? » Il avait en effet remarqué que ses lèvres ne bougeaient jamais, et, étant illettré, il n'avait aucun livre avec lui. Et la réponse l'impressionna tant qu'il la reprenait régulièrement dans ses sermons : « Je ne lui dis rien ; je l'avise, et Il m'avise. » Autrement dit, « je Le regarde, et Il me regarde. » L'essentiel est là : regarder le Seigneur, avec amour et reconnaissance.

Jean-Bernard LAURENT

Pour que Laudato Si ne soit pas oublié.

4^e et dernier article : les outils.

Auteurs : Paul Beaud, Frédéric Brams, Annie et Jean-Paul Flipo, Colette Petit, Pascale et Jean-Marc Pistoresi, Jo et Jean Pierre Pouget.

Par où commencer, ou par où continuer ?

Les exemples qui ont été exposés dans l'article précédent présentent une palette d'actions possibles pour une famille convaincue de l'impératif écologique, laquelle devient ainsi « militante », parce qu'elle se fera aussi un devoir d'en parler autour d'elle. Pour avoir un argumentaire solide, il faut des informations claires sur les enjeux et l'énormité des risques pris actuellement. Par exemple, en continuant les émissions de gaz à effet de serre mondiales sur la base des 20 premières années du XXI^e siècle, ce n'est pas une augmentation de 1°5 C de la température moyenne que nos descendants auront à affronter en 2100, mais de 4 à 5°, ce qui rendra toute forme de vie impossible sur une bonne partie de la Terre (équatoriale et tropicale), ceci entraînant des guerres pour conquérir ou défendre les espaces encore habitables (zones australe et septentrionale).

Comment un chrétien peut-il réagir face à ces sinistres perspectives ? C'est dans la dernière encyclique « Fratelli Tutti » (2020), et son titre à lui tout seul, qu'il faut trouver la réponse : pour nous, c'est une foi chrétienne de grande puissance qui nous fera accepter de sacrifier nos petits intérêts et plaisirs personnels ou familiaux sur l'autel du sauvetage de la « maison commune ». Néanmoins, pour les lecteurs débutants dans ce domaine, il peut être avantageux de

commencer par le plus facile, à condition de réaliser que la difficulté viendra, tôt ou tard ; mais comme il a déjà été noté dans un article précédent, l'effet d'entraînement à partir des valeurs fraternelles que nous défendons jouera à plein pour augmenter régulièrement nos ambitions dans le futur.

Quatre critères ont été choisis, à partir desquels vont être évaluées les actions possibles :

1. Le délai nécessaire pour la mise en œuvre : immédiat (0 à 12 mois) ou à moyen terme (1 à 3 ans)
2. La facilité, ou difficulté de celle-ci : il faut l'entendre sur les plans matériel, mais aussi psychologique (c'est-à-dire qui demande des connaissances spécialisées, ou qui nous oblige à un changement assez radical de nos modes de vie.)
3. Les aspects financiers, avec un classement à trois niveaux : coût élevé (nécessite par exemple un prêt), coût moyen (qui peut être inscrit dans un budget annuel courant), coût nul, et enfin action qui entraîne des économies immédiates.
4. Choix selon l'importance évaluée des enjeux écologiques locaux ou mondiaux : les trois plus importants mondiaux sont aujourd'hui la lutte contre le réchauffement climatique, le sauvetage de la biodiversité, et la gestion des déchets.

Ainsi l'action la plus immédiate à mettre en œuvre est celle qui :

- peut se faire immédiatement
- sans difficulté notable
- qui nous fait faire des économies
- qui rejoint un enjeu écologique majeur

Exemple, partagé par *tous les membres du groupe de 2016* : réduire la consommation d'électricité en modérant l'achat d'appareils dont l'utilité est discutable et en faisant la chasse aux gaspillages. Chacun comprend le choix de cet exemple puisqu'il est à son avantage sur les trois premiers critères. En quoi l'est-il aussi sur le quatrième ?

Pour la France, il est totalement illusoire de penser qu'il y a adéquation entre les prévisions futures de consommation, laquelle est censée monter en flèche avec l'équipement massif de machines et robots électroniques (voitures électriques, puis autonomes, vélos et trottinettes, robotique dans l'industrie et les services, numérisation partielle ou totale pour toutes sortes de relations sociales...) et nos capacités futures de production. Dans cet hiver 2021 nous arrivons déjà juste à répondre aux besoins actuels : d'où pourra bien provenir l'énorme supplément requis ? Même les sources d'« énergie verte » comportent des inconvénients écologiques (occupation massive d'espaces agricoles et marins, altération de paysages.) La vraie solution consiste à réduire nos consommations. Il ne s'agit pas de « revenir à la bougie », pour reprendre l'expression moqueuse et dédaigneuse, mais d'agir en conscience, à savoir limiter le choix et l'usage des outils techniques à ce qui nous semble indispensable, et faire en sorte que ceux-ci consomment le moins possible. Autre raison, plus terre-à-terre : le prix de référence EDF a augmenté fortement depuis 10 ans

(+60%), et il va évidemment continuer à le faire pour longtemps encore.

Cet exemple simple mais puissant en termes d'impact montre que chaque pratiquant de l'écologie doit s'imprégner des enjeux qui lui sont liés, lire des revues dédiées à ces sujets, échanger avec d'autres personnes qui ont choisi elles aussi ces voies de progrès avec, au bout du compte, le sentiment du devoir accompli, et celui d'avoir joué son rôle de chrétien dans la société.

La série d'articles concernant Laudato Si est terminée. Les lecteurs qui souhaitent nous suivre et recevoir une assistance personnalisée sont invités à s'inscrire auprès d'Élisabeth Bernard sous la rubrique « Laudato Si en action ». Vous pouvez aussi faire la demande d'agir seuls, avec l'aide d'ouvrages en forme de guides pratiques : à votre demande, une liste de références vous sera présentée (les titres sont nombreux).

Dans vos courriels, n'oubliez pas d'indiquer vos nom, adresse postale et numéro de téléphone.

Rappel de l'adresse courriel d'Élisabeth : contact@ndbrevienne.fr

Merci et à bientôt.